

Renaissance asiatique

Nous parlons de l'Est et de l'Ouest, de l'Orient et de l'Occident; pourtant ces divisions n'ont guère de fondement dans la réalité. De fait, ce qu'on appelle l'Est est l'Ouest pour vous, du point de vue géographique. Au cours des deux ou trois derniers siècles, certains pays européens ont élaboré une civilisation industrielle, se distinguant ainsi, de plusieurs façons, de l'Orient resté fondamentalement agricole. La nouvelle puissance que leur ont procurée les progrès scientifiques a accru leur richesse et leur puissance, et ce fut le début d'une ère de colonialisme et d'impérialisme au cours de laquelle la plus grande partie de l'Asie fut dominée par certains pays européens. Cette période paraît brève dans la grande perspective de l'histoire; on en voit même déjà la fin. L'impérialisme, qui a atteint son apogée au cours des cent cinquante dernières années, est presque entièrement disparu et il ne subsiste de nos jours qu'en certains pays. Tout indique qu'il finira par disparaître également dans ces pays-là et le plus tôt il disparaîtra, le mieux ce sera pour la paix et la sécurité du monde.

L'Asie, mère des continents et berceau des plus grandes civilisations de l'histoire, renaît aujourd'hui. Si les premiers jours de sa liberté nouvellement acquise sont tourmentés, c'est parce qu'au cours des deux derniers siècles sa croissance fut arrêtée, la frustration y fut générale et de nouvelles forces s'y firent jour. Ces nouvelles forces étaient fondamentalement nationalistes, tendant à l'affranchissement politique, mais derrière elles se faisait sentir la poussée vitale d'ordre économique qui tend à améliorer la situation économique des masses. Là où l'on fit obstacle au nationalisme, il y eut conflit et il y a encore conflit là où on lui fait obstacle aujourd'hui comme, par exemple, dans le sud-est de l'Asie. Considérer l'état actuel de perturbation du sud-est de l'Asie comme le résultat ou comme un élément d'un conflit idéologique serait une grave erreur. Les différends et le mécontentement qui existent dans cette partie du monde, voire dans la plus grande partie de l'Asie, sont le résultat de la liberté entravée et de la misère noire. Le remède, c'est de hâter l'avènement de la liberté et de faire disparaître la pauvreté. Alors, l'Asie deviendra un puissant facteur de stabilité et de paix. La philosophie de l'Asie n'a d'ailleurs cessé d'être une philosophie de paix.

Il est un autre aspect de cette situation asiatique dont il importe de faire mention. La prétendue révolte de l'Asie est une manifestation de la fierté légitime de peuples anciens contre l'arrogance de certaines nations occidentales. Les distinctions de races existent encore dans certains pays et l'on ne se rend pas suffisamment compte de l'importance de l'Asie dans les conseils mondiaux.

Position de l'Inde

La lutte pour la liberté et l'égalité ethnique que livre l'Inde en Asie et en Afrique suit une impulsion naturelle qui tient aux faits géographiques et historiques. L'Inde ne désire exercer d'ascendant, de domination ou d'autorité sur aucun autre pays. Toutefois, nous sommes contraints par la force des circonstances à jouer un rôle en Asie et dans le monde, étant convaincus qu'aucune paix mondiale n'est possible sans la solution des problèmes fondamentaux de l'Asie. Le Canada, grâce à ses traditions démocratiques, à son esprit de justice et à son sens du « fair play » auquel il est attaché, devrait comprendre notre but et nos motifs; et se servir de sa richesse et de sa puissance sans cesse grandissantes pour élargir les horizons de la liberté, favoriser l'instauration de l'ordre, supprimer l'indigence et assurer ainsi une paix durable.

L'Inde est une vieille nation, mais elle n'en possède pas moins l'esprit et le dynamisme de la jeunesse. Il nous reste encore de ces forces de vie qui ont fait notre vigueur au cours des siècles passés. Par ailleurs, nous avons beaucoup appris de l'Occident sur le plan social politique, scientifique et technologique. Nous avons encore beaucoup à apprendre et à accomplir, particulièrement dans l'application des sciences aux problèmes du bien-être social. Mais nous avons conquis notre liberté politique et la tâche qui s'impose à nous aujourd'hui consiste à améliorer au plus tôt la situation économique de notre peuple, et à combattre sans relâche l'indigence et les maux sociaux. Nous sommes résolus de nous attaquer à ces problèmes et de les régler. Nous avons la volonté, ainsi que les ressources naturelles et le capital humain nécessaires, et notre tâche immédiate est de les faire servir à l'amélioration de nos conditions de vie. Pour cela, il est indispensable que nous jouissions d'une période de développement paisible et de collaboration avec les autres nations.